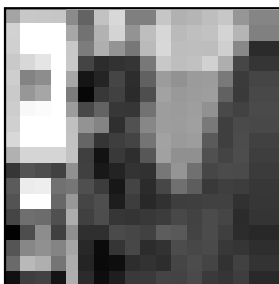
**Bleu léger**

(jitz) - La France se découvre une chanteuse de jazz: **Anne Ducros**, qui, après une belle série d'apparitions aux festivals d'été, sort un CD rythmé de tempétements, dont elle a assumé elle-même la direction artistique. Chanteuse jazzy plutôt que de jazz, car elle ne pratique ni le scat, ni l'improvisation, mais se limite à interpréter des mélodies douces avec des inflexions vocales syncopées. Malheureusement, à l'instar de ses consoeurs américaines, elle met son talent réel au service d'intérêts bassement commerciaux: aucune prise de risque, production léchée et des arrangements frisant la banalité affligeante de la variété française. Les interventions justes des musiciens belges impliqués (Sal La Rocca, cb; Bruno Castellucci, dr, et Toots Thielemans, harm) amènent un peu de relief à ce discours trop plan, qui conviendra à ceux qui recherchent du jazz peu perturbant.

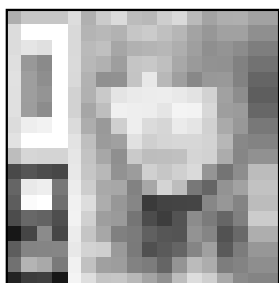
Anne Ducros. Close your eyes. FDM 36641-2

**Obsession peinte**

(sr) - Paris 1904. Eugène Pigot, jeune peintre sans le sou, vivote péniblement sans parvenir à vendre ses toiles. Alors qu'il reçoit chez lui le critique d'art Philippe Lechat, Pigot tombe sur une toile qu'il ne se souvient pas d'avoir peinte. Lechat se montre fortement intéressé par ce travail préfigurant le cubisme et propose à Eugène de persévérer dans cette voie. Ce dernier s'évertue dans une quête qui tournera à l'obsession, ne produisant rien de mieux que de pâles réminiscences de cette fameuse toile.

C'est l'histoire du nouvel album d'**Emmanuel Moynet**, pour la collection "Carrément BD" qui lui sied si bien, même si celle-ci a revu la grandeur de son format à la baisse, sans doute pour des raisons économiques. Il n'en reste pas moins que cette collection permet à Moynet d'exprimer toute la poésie dont il est capable, prolongeant avec cette **Anatomie du Désordre**, son voyage dans le monde pictural, commencé avec "Monsieur Khol", suivi d'"Oscar et Monsieur O". Indispensable!

Emmanuel Moynet: Anatomie du Désordre, éditions Glénat.

**Adjugé ...**

(gk) - Besoin d'un vélo, d'une auto, d'articles pour bébé pas trop chers? Envie d'un GSM abordable, car de seconde main? Ou encore: êtes-vous collectionneur d'autographes et n'en avez pas encore de Claudia Schiffer, Bully ou Jenny Elvers (en quel cas, nous vous conseillons de chercher d'urgence un hobby plus gratifiant)? **Gratis Online Stee Lëtzebuerg**; voilà un nouveau service original dont vous pouvez profiter sous l'adresse internet www.webauctions.lu. Vous pouvez y vendre aux enchères vos "vieilleries", ce qui ne vous coûtera que la communication internet. Pour y soumettre vos offres d'achat, c'est d'une facilité exemplaire. Momentanément, l'offre n'est pas encore très grande - comparée au grand frère "ebay", elle est même ridicule -, mais ce petit site risque bien de devenir grand au Luxembourg, une fois que son existence sera un peu plus connue.

www.webauctions.lu

OPL: HISTOIRE ET DISCOGRAPHIE

Energies et curiosités



Vu de haut, ils ont l'air petits ... Ce qui ne dit rien sur la grande qualité de leurs interprétations. (photo: OPL)

L'"Orchestre philharmonique" est le fleuron le plus représentatif de la vie musicale "classique" au Luxembourg. Extraits de sa discographie étonnante.

Depuis sa fondation en 1933, l'"Orchestre philharmonique du Luxembourg" (précédemment "Orchestre symphonique de RTL") joue un rôle prépondérant dans la vie musicale du Grand-Duché. Et Henri Pensis, Carl Melles, Louis de Froment, Leopold Hager et David Shallon, ses cinq directeurs musicaux sur près de 70 ans d'existence, lui ont donné une réputation internationale flatteuse.

Depuis septembre 2002, le chef britannique Bramwell Tovey préside aux destinées de l'orchestre. Emmanuel Krivine en est le chef invité privilégié.

Par ses concerts à l'étranger, l'orchestre est le fleuron le plus représentatif de la vie musicale luxembourgeoise et ses tournées l'ont conduit dans toutes les grandes villes du monde.

L'OPL a aussi réalisé une quinzaine d'enregistrements discographiques: une intégrale des oeuvres pour orchestre de Maurice Ohana, une autre de Iannis Xenakis, des oeuvres d'Ernest Bloch, de Lili Boulanger, de Jean Cras, d'Arthur Honegger, de Bohuslav Martinu, de Francis Poulenc, d'Albéric Magnard, d'Albert Roussel et l'opéra "Le Pays" de Ropartz.

Epreuve redoutable

L'enregistrement de "Cydalise et le chèvre-pied" de Gabriel Pierné (woxx 581) a même été couronné par la critique internationale, en obtenant deux prix au "Midem" de Cannes, dont le "Prix du Meilleur Disque de l'Année" en janvier 2002. Le "Quatuor Louvigny" (solistes de l'O.P.L.) a enregistré le Quintette avec piano et le Quatuor à cordes de Jean Cras et le Quintette avec piano de Gabriel Dupont. Durant l'année 2003, l'orchestre sera (ou a déjà été) en tournée en Croatie, Italie du Nord et Allemagne du Nord, Utrecht, Enschede, Aix-la-Chapelle, Bruxelles, Amsterdam, Liège, Völklingen et Strasbourg. En octobre, il fera sa première tournée en Asie (Chine et Corée du Sud).

Nous avons choisi de faire de brefs commentaires de trois CD de cette abondante discographie.

Il y a d'abord Iannis Xenakis (1922-2001). L'OPL sous la direction Arturo Tamayo a comme projet d'enregistrer toute son oeuvre orchestrale. "Sinaphaï", oeuvre-phare de ce CD, est une épreuve redoutable pour un pianiste, dont le Japonais Hiroaki Ooi se sort avec beaucoup de talent. Il partage la partition avec un grand orchestre de quatre-vingt-six musiciens, trois bois, quatre cuivres, cinquante archets et une percussion réduite à trois tambours, lesquels n'interviennent que dans les toutes dernières mesures.

"Sinaphaï" signifiant "connectivité", Xenakis nous confronte à deux univers sonores opposés mais, malgré tout, complémentaires du piano et de l'orchestre. L'OPL et le soliste sont éblouissants, l'écoute exige une grande énergie alliée à une curiosité sonore sans préalables.

L'OPL nous fait également découvrir Maurice Ohana (1914-1992), le dernier CD étant intitulé "Le clavecin". Ohana a considéré le clavecin comme membre de la famille de la guitare, ce qui est une conception très ibérique. Dans ces oeuvres le clavecin de la célèbre soliste Elisabeth Chojnacka rend idéalement cette inspiration méditerranéenne. Ohana qualifiait d'ailleurs le clavecin "d'instrument d'une cruauté et d'une grandeur fantastique". Ce n'est en effet pas une musique d'une écoute facile, car à certains moments elle résonne de façon plutôt désagréable.

Marin compositeur

Cette sensation se dissipe cependant après plusieurs écoutes. Ce qui d'abord rebutait devient captivant, voire d'une beauté intrigante. Nous avons surtout apprécié le "Miroir de Célestin" où le clavecin et 32 instruments de percussions se détachent de façon déroutante de l'orchestre. Cette musique vous bouleverse et dérange.

La soliste au clavecin et Béatrice Daudin, percussionniste solo de l'OPL, sont éblouissantes dans leur interprétation. Dans les autres oeuvres de ce CD Fabrice

Mélinon, hautbois solo et Miklós Nagy, premier cor solo de l'OPL sont remarquables. Si ce CD est une boîte à trésor pour les mélomanes qui n'ont pas froid aux oreilles, il ne peut être recommandé aux soi-disant traditionalistes de la musique dite classique.

Le CD avec des oeuvres de Jean Cras (1879-1932) rassemble les meilleurs pupitres solos de l'OPL. Conciliant sans problème sa vocation de compositeur avec une carrière d'officier de marine, Cras, à chaque fois qu'il quittait sa chère terre natale de Bretagne, glanait dans tous les ports du monde des expériences musicales originales, qui écumaient comme un authentique dépaysement ses compositions. Ainsi le "Quatuor à cordes" dédié "à ma Bretagne", nous confronte à une terre bretonne sublimée, vue dans le miroir mirobolant des fantastiques expériences rassemblées aux quatre coins du globe.

Le Quintette pour piano et cordes se distingue par une écriture limpide, mais consciencieusement travaillée, où la recherche d'intelligentes harmonies démontre que le brillant compositeur et le technicien de la navigation avaient su garder l'émerveillement des enfants.

La magie de la musique de Jean Cras tient dans cette simplicité captivante, qui instaure une étonnante complicité entre le compositeur et l'auditeur. De Marc-Aurèle, il partageait l'indulgence et l'amour des autres. Pas étonnant donc qu'on puisse mettre comme épitaphe à son oeuvre la célèbre maxime du Romain: "Pénètre dans l'âme de chacun; mais permets aux autres de pénétrer".

Le "Quatuor Louvigny", composé de Philippe Koch, "Konzertmeister", Fabian Perdichizzi, 2e violon solo, Ilan Schneider, 1er alto solo et Aleksandr Kramouchin, 1er violoncelle solo, sont des interprètes très attentionnés de cette musique merveilleuse. Dans le "Quintette pour piano et cordes", le célèbre pianiste lyonnais Alain Jacquot se joint à eux pour une interprétation apollinienne.

On ne peut que féliciter l'OPL d'avoir opté d'enregistrer ces compositeurs remarquables, peu présents dans les catalogues traditionnels.

Paul Moes